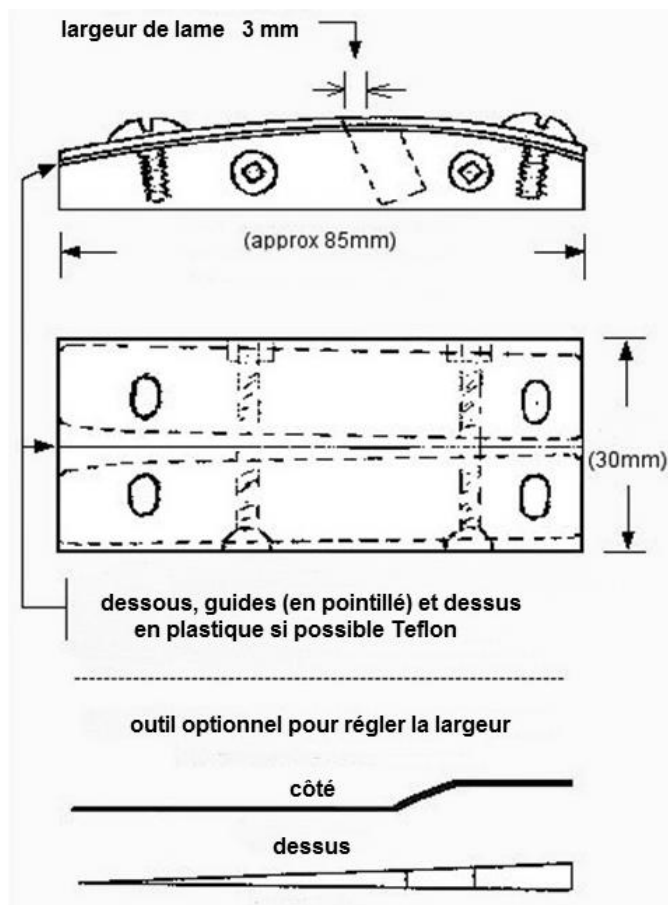
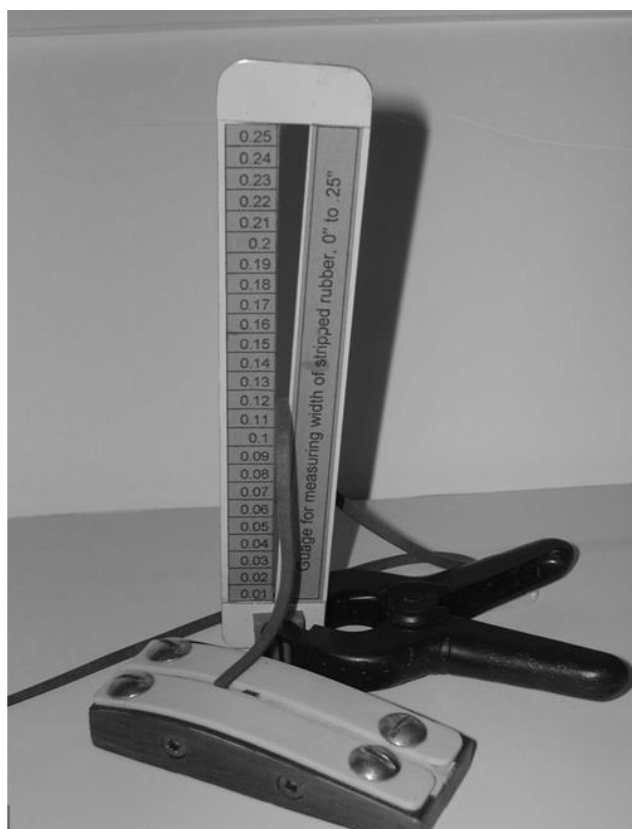


Wayne Johnson a cessé la production de la première (regrettée mais très chère). Je n'ai pas pu joindre le site (probablement disparu) qui commercialisait l'Oppegard après le décès de son concepteur. Quand à la Leeson, son signalement sur Internet est déjà ancien et je vous livre une adresse sans vraiment y croire: cleeson@pacific.net.au. Comme vous pouvez le voir, c'est en Australie, et le prix, il y a déjà plusieurs années, était de l'ordre de 350 €!

Peut-on trouver certaines de ces machines d'occasion? Si vous avez des info, n'hésitez pas à les communiquer, par notre intermédiaire.

L'époque étant à l'économie, on peut se demander s'il est vraiment impossible de bricoler un "stripper" avec les moyens du bord. Cela impose à peu près obligatoirement un système à guide et à lame, qui en général n'a pas très bonne réputation. On peut cependant réussir en prenant quelques précautions, comme le montre le KISS Stripper du Canadien Marcel Lavoie. Il est nécessaire que la base en bois soit convexe, ce qui assure une position stable du brin de gomme sur



la lame, et qu'elle soit recouverte d'un plastique très lisse, Teflon autant que possible. De même, l'intercalaire (en pointillé sur le dessin) et les plaques supérieures doivent être du même matériau, les tranches aussi lisses que possible. Le caoutchouc doit être abondamment talqué, et il n'est pas inutile de passer assez souvent le guide à la bombe de Teflon, ou de graisse silicone. Le réglage de la largeur est assez pénible, mais facilité par le petit outil en biseau.



Ci-dessus le système très simple de Marcel Lavoie, avec son astucieuse jauge de largeur.

A gauche la machine de Claude Weber dont je me suis servi pendant longtemps. Le ressort en épingle maintient le caoutchouc dans le guide. Un petit bloc de bakélite, situé derrière le disque de feillard, frotte sur lui et l'empêche de vibrer. Si le disque tourne très vite, on peut obtenir de bons résultats en tirant bien régulièrement.